

# Miossec



le 30 octobre  
Scène nationale de Sénart  
À l'Empreinte

99  
SAISON 09/10

Scène  
nationale  
de  
**Sénart**

# Miossec

En partenariat avec l'Empreinte,  
Savigny-le-Temple  
*Arnaud Dieterlen*  
batterie

*Robert Johnson*  
guitare

*Christophe Miossec*  
chant

*Nicolas Stevens*  
violon et claviers  
(en cours)

Toutes les personnes de bon sens s'accordent à dire qu'avec son premier album *Boire* (1995), Miossec a donné un fameux coup de pied aux fesses d'une chanson française apathique et sclérosée. On a entendu le verbe « révolutionner » plus d'une fois mais ne le répétez pas à Christophe. Ca va soit le faire rougir, soit l'emmerder ou pire : le faire rougir et l'emmerder. Cinq albums plus tard, *Baiser* (1997), *À prendre* (1998), *Brûle* (2001), *1964* (2004) et *L'étreinte* (2006), les mêmes personnes toujours aussi pleines de bon sens n'en démordent pas. Oui, trois fois oui, Miossec est, à l'instar de son camarade Dominique A, une des figures les plus marquantes et les plus singulières du paysage francophone de ces dix dernières années.

Intègre, radical et entier, Christophe a insufflé une énergie salutaire et franchement rock'n'roll à travers des textes toujours très touchants même si parfois amers et désabusés. Mais Christophe a l'écriture à fleur de peau. C'est pour cette raison que sa poésie fait mouche, enserre l'âme comme du fil barbelé ou la caresse comme une plume d'oie. En 20 morceaux comme autant de pépites, ce *Brest of (tout ça pour ça)* confirme les précédentes lignes. Plus qu'un Best of traditionnel, le disque d'une incroyable cohérence comprend de nouvelles versions et non des moindres. De la troublante La fidélité, du très poignant Que devient ton poing quand tu tends les doigts ou de son classique *Non, non, non, non (je ne suis plus saoul)* dans une relecture épurée et presque jazzy. On en oublierait presque les remix single (*Regarde un peu la France, Le défroqué* et *Madame*) ou le single radio de l'imparable *Je m'en vais*.

En cerise sur le gâteau de ce qui a tout d'un cadeau du père Noël avant l'heure, *Brest of (Tout ça pour ça)* est accompagné d'un somptueux et flamboyant dvd de plus de deux heures avec un concert, des clips et une poignée de bonus qui vaut son pesant d'or. Donc oui, trois fois oui, Miossec est une des figures les marquantes et les plus singulières du paysage francophone de ces dix dernières années. Mais ne le répétez pas à Christophe. Ca va soit le faire rougir, soit l'emmerder ou pire...



Il y a des rencontres inéluctables. Des routes qui semblent destinées à se croiser, des chemins de traverse qui finissent par se rejoindre. Si Christophe Miossec et Yann Tiersen n'avaient encore jamais emprunté la même voie, c'est parce que l'un comme l'autre étaient trop occupés à tracer leurs propres sillons en dehors des sentiers rebattus. Deux parcours bien singuliers, qui ont fini par déboucher sur une étape partagée. Il faut dire qu'il y a assez de points communs entre ces deux voyageurs hors du commun : finistériens tous deux, terriens et marins à la fois, Brestois, quoi... Un vrai tandem, sur le même t'aime, pour paraphraser qui on sait.

[...] Ça s'intitule *Finistériens*, et ça n'est pas rien. Une réunion aux sonnets, des harmonies amies, un unisson au diapason. Comme dit Christophe, avec le sourire ravi de l'explorateur qui foule enfin un rivage inconnu mais déjà familier, « je n'ai jamais aussi peu discuté d'un disque, il n'y a pas eu de débat d'idées, tout a coulé de source dans un laps de temps très court, comme un épaulé-jeté. »

[...] C'est ainsi, le septième album studio de Christophe Miossec ne ressemble à aucun des précédents... ou à tous à la fois.

